

Une mission de 15 jours à Dakar avec ODM

Marie-Pierre FETIVEAU. *L'Orthophoniste 400.*



« **Doom doom la** », ici comme là-bas, « Un enfant reste un enfant »

Même porteur de handicap mental, de TSA ou de maladie génétique... Une devise sans frontières, qui est celle du Centre Aminata MBaye, géré par l'Association Sénégalaise pour la protection des Enfants Déficiants Mentaux. L'ASEDEME a fêté ses 30 ans en 2019 et nous a accueillies, avec Roseline Zongo, du 02 au 13 mars 2020 pour notre première mission ODM. Le centre, créé en 2003, accueille aujourd'hui, une centaine d'enfants et de jeunes adultes, porteurs de handicap mental, TSA, maladies génétiques....

Mission, Sénégal, orthophonie, appui technique..... « **partir** ». C'était un projet, une idée qui me trottait dans la tête depuis longtemps ! Et voilà que l'occasion de partir pour de vrai s'est présentée, à une étape de ma vie professionnelle qui s'y prêtait. Alors partir oui et je n'ai pas hésité, ni regretté ! Partir pour une nouvelle aventure donc, partir un peu à l'aventure dans un pays inconnu même si j'avais déjà séjourné en Afrique, partir surtout avec la chance inouïe de réaliser cette mission avec une collègue orthophoniste, Roseline Zongo, qui elle était partie depuis longtemps, vivait et travaillait à Dakar depuis plusieurs années. Alors partir sans trop de risques en partageant 2 semaines de la vie de Roseline et sa famille. Quel accueil chaleureux !

Rencontrer, partager : c'était la question, le challenge du premier jour, comment allions-nous être reçues, comment créer un lien très vite car nous n'avions pas beaucoup de temps, comment prendre en compte la différence des cultures, quelle posture adopter pour nous sentir légitimes ? Heureusement Roseline déjà sur place avait bien balisé le travail et déjà eu de nombreux contacts avec l'équipe éducative et pédagogique, avec la directrice et des bénévoles qui œuvrent nombreux au sein du centre. Alors nous avons rencontré des éducateurs motivés et volontaires, attentifs à nos apports théoriques ou plus pratiques, luttant contre la chaleur et la douce torpeur du début d'après-midi ! Nous les avons trouvés prêts à suivre les conseils, avides de connaissances et soucieux d'apporter le meilleur aux jeunes qu'ils accompagnaient, malgré leur manque de formation initiale, l'absence de formation continue.

L'après-midi, lorsque les jeunes étaient rentrés chez eux, c'était l'heure des temps de travail pour bâtir un socle commun de connaissances autour de la Déficience Intellectuelle, des TSA, des troubles de la communication, de la CAA mais aussi développer les compétences socles, les prérequis nécessaires au langage oral, au langage écrit....

Le matin, les éducateurs ont accepté notre présence dans leur « classe » et nous avons ainsi rencontré les enfants, les plus jeunes du groupe « yewu » (= Eveil en Wolof) au nom évocateur des Coccinelles, des Fourmis, des Termites, des Abeilles. Nous avons partagé aussi avec des temps d'échanges individuels très riches et motivants, pour aborder les objectifs des ateliers de langage, de « prélecture », de mathématiques, avant la mise en pratique en fin de séjour.

Rencontrer enfin quelques-uns des nombreux bénévoles qui gravitent autour de l'association, souvent des francophones, expatriés ou de passage pour quelques mois, qui mettent la main à la pâte pour aider à construire les projets, trouver des financements, organiser des manifestations, comme le grand gala annuel de fin mars, qui a finalement été annulé à cause d'un certain virus.....

Rentrez : et puis 2 semaines cela a passé tellement vite, il y aurait eu encore tant à faire, à dire, de messages à transmettre ! Mais tout cela a une fin et comme en France, le centre a dû aussi fermer quelques jours plus tard....alors je n'oublierai jamais cette belle expérience, je n'oublierai pas ces rencontres et toutes ces belles personnes qui poursuivent le même combat que le mien pour plus d'inclusion, alors qu'il y a 30 ans, au Sénégal, les enfants en situation de handicap restaient chez eux, cachés.

Je n'oublierai pas la richesse de nos échanges avec Roseline, quel beau binôme et une belle complémentarité dans le travail intense de ces 2 semaines mais aussi le long travail de préparation en amont ! Je n'oublierai pas l'accueil généreux et enthousiaste des bénévoles de l'association ! Je n'oublierai pas les enfants nous saluant de loin, Covid oblige, ou de plus près parce que c'était quand même difficile à comprendre ces gestes barrières ! Je n'oublierai pas le retour dans une France en passe de se confiner, je n'oublierai pas et je suis prête à repartir !